



HEBDO

À FRONTIGNAN, UNE DÉPOLLUTION HORS NORMES LIBÈRE DU FONCIER

Onze hectares de terres en partie polluées par des hydrocarbures, des métaux lourds et de l'arsenic sont en cours de dépollution dans l'Hérault. Des techniques innovantes limitent les nuisances pour ce site en milieu urbain. Reportage vidéo.

C'est une page qui se tourne pour la ville de Frontignan, dans l'Hérault. La raffinerie de pétrole d'ExxonMobil, en activité entre 1904 et 1986, s'efface du paysage. Elle traitait jusqu'à 6 millions de tonnes d'hydrocarbures par an. Une activité stratégique alors pour la France. En 1944, lors de la Seconde Guerre mondiale, l'installation est bombardée occasionnant, entre autres, une pollution importante du sol et sous-sol. Après une reconstruction décidée dans le cadre du plan Marshall, la concurrence internationale, la hausse du prix du pétrole et les nouvelles réglementations environnementales auront raison du site, qui ferme ses portes en 1986.

Une première remise en état commence alors pour s'achever en 1990. Toutefois, en creusant un peu, il a été découvert que les terres, sous le béton des infrastructures, étaient fortement polluées sur de grandes étendues. Il aura fallu de nombreuses années pour qu'enfin l'énergéticien propriétaire du site soit contraint d'engager des travaux de dépollution des sols, sur 11 hectares. Et la note est salée, à ce jour, 55 millions d'euros payés par Esso.

Des nuisances mises sous cloche

Les sociétés spécialisées en dépollution Antea Group et Séché Environnement sont chargées du chantier, qui va durer quatre ans, jusqu'à fin 2026. Les difficultés majeures sont d'opérer à proximité des habitations, exposées aux nuisances du chantier. Pour y remédier, les travaux de dépollution s'opèrent sous une tente géante gonflable et déplaçable. La plus grande du genre au monde. .

Certaines zones ne peuvent néanmoins pas être traitées dans ces conditions. Dans ces cas, les excavations seront réalisées lorsque la direction du vent sera favorable, c'est-à-dire soufflant vers la mer et non vers les habitations. Autre difficulté, la présence d'eau à faible profondeur qu'il faut aussi traiter avec un système d'épuration. L'eau, l'air, la terre et aussi le feu : le chantier doit également gérer le risque pyrotechnique avec la présence potentielle de munitions explosives, vestige de la guerre, en lien avec des équipes de déminage.

Le site en cours de dépollution est désormais la propriété de la commune de Frontignan, qui va pouvoir investir les lieux, tourner la page du pétrole et développer de nouvelles activités, qu'elle entend davantage orienter vers le développement durable et la transition écologique.

<https://www.actu-environnement.com/>